Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Froidfont - Tome II

Froidfont, bourg, c^ne^ de *Ruillé-Froidfont,* à 3 kil. S.-E. du bourg. — *Rector parrochialis ecclesiæ de Frigidis-Fontibus,* 1404 (Lib. fund., t. I, f. 122). — *La terre de Fredeffons,* 1404 (*Dict. topog.*). — *Fredefons,* 1481 (Arch. de la Vienne (H/3. 979). — *Ecclesia de Frigido Fonte,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Fredefons-en-Ruillé,* 1513 (Cab. L. Garnier). — *Le prieur de Fredefons,* 1537 (Ibid.). — *N.-D. de Froidefont,* 1559 (Arch. de la M., G. 60). — *Ecclesia de Frigido-Fonte,* 1565 (Ins. ecclés.). — *N.-D. de Fredfont,* 1689 (Arch. nat., Q/3. 78). — *Froidefont,* église, bourg, prieuré, château (Jaillot). — *Froidfond,* bourg, église (Cassini). — *Froid-Fonds* (Ét.-M.).

Le petit territoire de Froidfont occupait le canton S.-E. de la paroisse de Ruillé, sur le ruisseau de Gaudin ou de Froidfont, qui joint celui du Pont-Perdreau, à la limite de Longuefuye et de Fromentières ; long., 4.000 m. — Le grand chemin de Froidfont à Sablé est cité en 1481. Un chemin vicinal reliant les routes de Ruillé à Grez-en-Bouère et de Ruillé à Gennes passe par le bourg qui compte 49 habitants. Le manoir indiqué par Jaillot et Davelu est celui de la Cour de Froidfont. C'est une maison avec étage et fenêtres à meneaux. La population comptait de quatre-vingts à cent communiants en 1780. — Guy de Laval et Marguerite Machefer donnèrent à l'abbaye de Clermont en 1407 « les vignes et closeries de Fredefondz », 21 quartiers.

La paroisse était de l'archidiaconé de Sablé, du doyenné de Sablé en deçà de l'Ouette ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Château-Gontier ; — du district de Château-Gontier et du canton de Fromentières en 1790 ; supprimée au Concordat et réunie à Ruillé avec le titre de chapelle vicariale jusqu'en 1874.

L'*église,* dédiée à l'Assomption de la Sainte Vierge — *Virgini matri Assumptæ,* lit-on au retable du maître-autel — a des parties du XII^e^ s. La Vierge, dite N.-D. de Bon-Secours, placée dans une niche au milieu de la nef, est l'objet d'un culte très ancien. L'Enfant-Jésus tient en main une pomme. Dans une petite chapelle ou caveau ouvrant sur l'église sont quelques tombes de la famille de Cumont. On cite en 1599 la chapelle de Saint-Étienne ; en 1780, les autels de Sainte-Anne et de Saint-Blaise. La fabrique avait comme ressources les offrandes du pèlerinage de N.-D. de Bon-Secours, la location des bancs organisés en 1779 et loués 39 ℔, la quête de la Guilanleu, produisant de 80 à 100 ℔ et qui se faisait même sur les paroisses voisines. Le 20 octobre 1780, M^gr^ de Gonssans visita la paroisse, donna la confirmation à plus de cinq cents personnes à trois reprises différentes, et fut si satisfait de la bonne tenue de l'église et de la piété des fidèles qu'il accorda la permission de donner la bénédiction du Saint-Sacrement aux vêpres, le 1^er^ dimanche de chaque mois et aux fêtes de la Sainte-Vierge, et l'exposition du Saint-Sacrement à l'Assomption. Deux cloches avaient été bénites en 1715, nommées par Charles du Matz, marquis de Brossay, seigneur de Grand'Fontaine, Jeanne Reverdy, dame du Puy, Christophe de Cumont, son fils, et Marguerite de Puy, religieuse du Ronceray, dame de chambre de l'abbaye et prieure de Sèche, par procuration. La plus grosse de ces cloches a été cachée pendant la Révolution. Une horloge était dans le clocher en 1780. La première messe du dimanche avait été fondée en 1557. — Douze messes par an ont été fondées par M. des Nos, héritier de la famille de Cumont.

Prieuré-cure bénédiction à la présentation de l'abbesse du Pré. Le temporel se composait d'un petit domaine autour de la cure, de quelques cordes de vigne, de la dîme dans toute la paroisse, dans quelques cantons de

Ruillé et de Longuefuye, et de plusieurs rentes dont l'une de 45 ℔ faite par les seigneurs du Puy. Il n'y avait plus ni vicaire ni chapelain au XVIII[e] siècle.

Prieurs-curés : Jean *Préaubert,* recteur de Froidfont, 1404. — Mathurin *Rousseau,* 1512. — Philippe *Denays,* chapelain des Trois-Maries, à Château-Gontier, 1537, 1551. — Simon *Talvatz* résigne au presbytère de Froidfont, 1564. — Guillaume *Naveau,* du diocèse du Mans, 25 septembre 1564, se démet et meurt, 1571. — Mathurin du *Breuil,* du diocèse d'Angers, résignataire, 13 août 1571, a pour compétiteurs : Jean Lecoq et François Jamin, du Mans ; démissionne, 1572. — Pierre *Blouyn,* du diocèse du Mans, 8 avril 1572, en compétition avec Patry Loriot, † 1582. — François *Jamin,* déjà prétendant, 4 mars 1582, a pour concurrents : François Vivien, de Longuefuye, et Jean Planchette, maître ès arts, principal du Collège-Neuf d'Angers. Jean Gandon desservait la paroisse. — Pierre *Maupoint,* † 1590. — René *Dufour,* 28 juillet 1590, démissionne, 1593. — Mathurin *Garreau,* 21 octobre 1593, résigne, 1602. — Robert *Chardon,* de Fromentières, étudiant à l'Université de Paris, 9 septembre 1602, 1639. — Ambroise *Gruau,* 1644, inhumé dans l'église le 2 janvier 1676. — René *Perrier,* demeurant au Mans, 2 janvier 1676, se démet, étant pourvu de la cure de Saint-Pavin-des-Champs, 1680. — Louis *Bellanger,* 21 mai 1680, inhumé dans le cimetière de Maigné, 1681. — Henri-Alexandre *Tréhot,* 1681, résigne, 1682. — Guillaume *Jarry,* 1682, a pour compétiteur Pierre Jarry, qui lui cède ses droits, 1687. Guillaume Aubry est commis pour desservir la cure, 1683, et Pierre Tafforeau, 1689. Guillaume Jarry reparaît en 1690 et meurt au presbytère, 1717. — Jacques *Bonouvrier,* vicaire du Pré, 7 septembre 1717, résigne, 1758 ; est inhumé sous la grande croix de marbre du cimetière, qu'il avait donnée le 16 mai 1767. — Guillaume *Garot,* de Bazougers, sacristain de Gennes, 25 septembre 1758, mort après avoir résigné, 1777. — Jacques-Christophe *Garot,* né au Buret en 1750, fils de Jacques G., notaire, vicaire de Torcé, neveu et résignataire du précédent, installé le 25 juillet 1777, se fit remarquer aussitôt par son zèle à décorer l'église. « Bon curé, très doux » (Notes de l'évêché). Il révisa les archives de l'église et composa un règlement de fabrique qui dénote le plus vif esprit de foi. Le curé de Froidfont refusa tout serment, et, pendant la Révolution, resta caché tantôt dans une maison bourgeoise, en face de l'église, tantôt à la Peignerie. Il quittait sa retraite pour évangéliser les paroisses voisines, notamment Villiers-Charlemagne, Grez-en-Bouère, Azé, M. Garot fut nommé en 1804 à la cure de Ruillé, à laquelle sa paroisse avait été annexée. — *Vicaires desservant* Froidfont : MM. *Chapelet,* 18, † 1824. — Pierre-Louis *David,* 1824, † 1828. — *Chorin,* 1828-1868. — *Bagol,* 1868, † 1874.

Presbytère, reconstruit en 1766. — *Cimetière,* clos de murs, autour de l'église.

M. de Cumont, ancien lieutenant de vaisseau, chevalier de Saint-Louis, donna, au XVIII[e] s., une somme de 1.000 ℔ dont la rente était attribuée aux pauvres.

Seigneurs : Thomas de Lorme, seigneur de Forges, mari de Thomasse de Montalais, 1407. — Thomas de L., 1456, 1471 ; il rend aveu à Longuefuye. — René de L., mari 1° de Frassine de la Morinière, sœur de François, seigneur de la Morinière, Luigné et Machedayer, 1485 ; 2° de Marie de Sumeraine, 1500. — Marin de L., mari de Jeanne Crespin, 1503, 1540. — Mathurin de L., mari de Guillemine Hullin, 1549, 1587. — René de L., seigneur de la Guimondière, devint, par son mariage avec Louise Fouquereau, propriétaire de la Colleterie, en Saint-Lambert-de-la-Poterie, où naissent Marie et Renée, jumelles, en 1591. La mère est inhumée à Saint-Jean-des-Marais le 17 septembre 1592. — Pierre de L., seigneur de la Colleterie, épouse dans la chapelle du May Marguerite de Villeneuve, 1599, et sa sœur Renée, la même année, dans la chapelle Saint-Étienne de Froidfont, François de Bruneau. — René de L., 1625, vivait en 1660. Mais François du Puy, qui avait épousé avant 1646 Marguerite de Lorme, sa fille, portait dès lors le titre de seigneur de Froidfont. Il créa le domaine et le château du Puy (V. ce mot) qui devint la résidence de ses successeurs.

Reg. par. depuis 1580. — Arch. de la fab. de Ruillé-Froidfont. — Arch. de la M., B. 2.270, 2.272, 2.430 ; G.

60. — Cab. L. Garnier. — Arch. nat., Q/3. 78. — Couanier, *Pèlerinages,* p. 382.